



LAZARUS SPENGLER (1479-1534).

Auteur du cantique « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt* ». Cantate BWV 109/6.

Texte écrit en 1524 et publié à Wittenberg en 1529 sous le titre « *Lied vom Glauben und Rechtfertigung* ».

CANTATE BWV 109. BCW. ÉDITION SEPTEMBRE 2026.

CANTATE BWV 109

ICH GLAUBE, LIEBER HERR, HILF MEINEM UNGLAUBEN!

Je crois, Seigneur plein de bonté, viens au secours de mon peu de foi !

KANTATE ZUM 21. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le 21^e dimanche après la Trinité

Leipzig, 17 octobre 1723.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C.R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = La majeur. (a-Moll) = la mineur

(B-Dur) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = Bach-Dokumente (4 volumes). 1975.

BG. / BGA. = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = Bach-Jahrbuch

(C-Dur) = Ut majeur. (c-Moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D-Dur) = Ré majeur. (d-Moll) = ré mineur

(E-Dur) = Mi majeur; (e-Moll) = mi mineur. → (Es-Dur) = Mi bémol majeur

EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.

EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.

(F) = Fa

(G-Dur) = Sol majeur. (g-Moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne.

(H) = Si. (h-Moll) = si mineur

KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = Neue Bach-Ausgabe (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = Neue Bach-Gesellschaft = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe

OST. = Originalstimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, les mots ou groupes de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

BWV 109. DATATION

Leipzig, le dimanche 17 octobre 1723. 1^{ère} année de Bach au cantorat. Ancienne datation, entre 1727 et 1736.

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 148 (19 septembre) – BWV 48 (3 octobre) – BWV 162 (10 octobre) – *BWV 109 (17 octobre) - BWV 89 (24 octobre) – BWV 163 (31 octobre) – BWV 194 (2 novembre)...».

HERZ : 17 octobre 1723.

HIRSCH : Classement CN. 56 (*Die Chronologische Nummer* = Chronologie numérique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

NYS, Carl de : « Cantate composée pour le 21^e dimanche après la Trinité, le 17 octobre 1723... ».

PIRRO : « : (Œuvre composée vraisemblablement entre 1730 et 1734 ». [Renvoi à Spitta].

SCHMIEDER : Leipzig, entre 1727 et 1736.

SCHWEITZER : « *Les cantates de 1728 à 1734* ».

BWV 109. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach-Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande. Adresse : (www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 8 références dont 1 perdue (celle de la Berliner Singakademie, par fait de guerre).

BWV 109. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus.ms. Bach P 112. J. S. Bach. Page de couverture : C. P. E. Bach. Partition, 10 pages (exécution 17 octobre 1723). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

[Bach-digital.de](http://bach-digital.de). En tête du premier chœur : *J. J. Doica 21 post Trinitatis Concerto*. Dernière page du chœur [Mvt. 6] : *Fine*

NEUMANN, Werner: P 112. Stadt Bibliothek zu Berlin (antérieurement Berlin-Est) puis Staatsbibliothek Preußischer Kultur.

BGA. Jg. XXIII (23^e année) Wilhelm Rust] : « Titre pris à la première couverture de la partition, de la main de Carl Philip Emanuel Bach : *21 post Trinit von | J. S. Bach*.

Cette couverture conforte l'hypothèse que cette partition fit partie de l'héritage de C. P. E. Bach, en 1750. Acquis par Carl Friedrich Zelter (1758 - 1832), membre de la Singakademie de Berlin, elle entra finalement, vers 1840, à la Bibliothèque Royale de Berlin.

A l'intérieur, titre autographe de Bach : *J. J. Doica 21 post Trinitatis Concerto*. A la fin de la partition : *fine*, mais pas la mention habituelle « *SDG* » [*Soli Deo Gloria*].

Pas de filigrane identifiable, seulement « *A* » et « *V* ».

Filigrane [Gerhard Herz] : *MA*.

SCHMIEDER : 10 feuilles = 20 pages autographes, in 4°.

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2 - Annexe n° 44, p. 696-697] : « Le filigrane *MA* identifié à une période (entre octobre 1727 et 1736). Je donne ici la liste des cantates, d'église ou profanes, constituant un groupe de manuscrits incluant motets et messes ». En dixième position la cantate « *Ich glaube, lieber Herr* ».

BWV 109. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 56. Copistes : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. C. G. Gerlach (+ anonyme) J. S. Bach. 31 feuilles de parties séparées d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 112. Sources : J. S. Bach → ? → G. Pölchau (Catalogue) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

bach-digital.de : Page de titre : *Domin XXI post Trinit : | Ich glaube, lieber Herr hilf meinem Unglauben | a | 4 Voci | 2 Hautbois | 1 Corne de chasse | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sigr | JS. Bach. | Corne de chasse* (Copiste : J. S. Bach). *Sopran* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : *Tenor* (J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 1* (Copiste : C. G. Gerlach). *Violine 2* (Copiste anonyme). *Violine 2* (Copistes : J. C. Lindner = Anonyme). *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso continuo* (Copiste anonyme). *Basso continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner). *Basso continuo por Cembalo* (Copiste : J. A. Kuhnau).

NEUMANN, Werner: St 56 B. Deutsche Staatsbibliothek Berlin.

BCW [Braatz: *Provenance*] : «... Première mention de ces parties séparées dans le recueil (1832) des manuscrits faisant partie de la collection de Georg Pölchau (1773-1836), collectionneur et bibliothécaire en 1791 à la Zelter Singakademie, Berlin ».

BGA. [Jg. XXIII (23^e année) Wilhelm Rust, 1876].

HERZ : « Copistes repérés : = Johann Andreas Kuhnau (neveu ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau) à Leipzig à partir de février 1723.

Christian Gottlob Meissner à Leipzig de 1723 à 1729. La partie de cor de chasse est de la main de Jean-Sébastien Bach mais on ignore qu'elle fut la circonstance de sa rédaction... ».

SCHMIEDER : 12 parties séparées in 4° partiellement autographe de Bach.

BWV 109. COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach : D B Mus.ms. Bach P 113. Copistes ? VoßBuchs ? Partition en 26 feuilles. Vers 1800. Modèle D B Mus. ms. Bach St 56. Sources : ? → G. Pölchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms P 1159/XIII Faszikel 8. Copiste : C. Bagans (à Berlin). 20 feuilles de partition d'après D B Mus.ms. Bach P 112 vers 1835/1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms P 455, Faszikel 3. Copiste : A. Werner (à Vienne). 33 feuilles de partition d'après le modèle D B Mus. ms P 1159/XIII Faszikel 8. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : A. E. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 62, Faszikel 4. Copiste : E. Henschke. 20 feuilles de partition d'après D B Mus. ms. Bach P 112. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : A. E. Henschke → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5928 (précédemment à Breslau). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 163, 171, 188, 145, 161, vraisemblablement d'après le modèle DB Mus. ms. Bach P 112. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 109. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXIII (23^e année) Page 233-262. Préface de Wilhelm Rust, 1876. Cantates BWV 101 à 110.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 27. 1980].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 25. KANTATEN ZUM 20 UND 21 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 157-216.

Bärenreiter Verlag BA 5089. 1997. Ulrich Bartels.

Kritischer Bericht [KB] BA 5089 41. 1997. Ulrich Bartels. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page X. Partition autographe [6. Choral, mesures 12-45]. D B Mus.ms. Bach P 112. Bl. 8^v.

Stadt Bibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz. *Mus. ms. Bach*. P 112 [Satz 6].

BWV 109. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1997-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 10 | TP 1290. Volume 10, p. 183-226.

Édition sans *Kritischer Bericht* mais avec une brève notice et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, p. 20 (allemand) et p. 496 (anglais).

Fac-similé, page 24. Partition autographe [Mvt. 6. Choral] mesures 12-45. D B Mus.ms. Bach P 112. Bl. 8^v.

BCW : Partition BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2959 – Réduction chant et piano (Klavierauszug - Todt) = EB 7109.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2217.

2014 = Partition = PB 4609 (32 pages) – Réduction voix et piano (32 pages) = EB 7109 - Parties séparées (6) = OB 4609.

Partition du chœur (12 pages) = ChB 4609. Parties d'orchestre, voix, orgue et clavier. Révision Max Seiffert.

CARUS : *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik | Partition (Partitur). 1983-1992. 92 pages = CV-Nr. 31.109/00.

Stuttgarter Bach-Ausgaben. Édition de Sven Hiemke, Hambourg, hiver 2016. Partition (Partitur). 2017. 92 pages = CV-Nr. 31.109/00.

Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1983/1992/2017. 48 pages = CV-Nr. 31.109/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1983/1994/2016.

16 pages = CV-Nr. 31.109/05. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.109/19. + 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + Violoncello-Kontrabass = CV-Nr. 31.109/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.109/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 = CV-Nr. 31.109/ 21-22. 1 Cor + 1 trompette = CV-Nr. 31.109/31- 32]. *Bach for Brass 6* = CV-Nr. 31.308/00 (E. Tarr. Septembre 2011).

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1983/1992/2017.

Volume 10 (BWV 105-113), pages 231-322. –Avant-propos de Sven Hiemke. Hambourg, hiver 2016) = CV-Nr. 31.109 /00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 835. Volume XXXI. New York 1968. Cantates BWV 107 à 109.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 109

MISSEL ROMAIN. Vingt et unième dimanche après la Trinité.

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. 1955, p. 1732] : « *Le combat spirituel.* »

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. 1955, p. 1590] : « *Guérison du fils d'un fonctionnaire royal.* ». C'est l'évangile classique du jour, ici le 21^e dimanche après la Trinité. Dans la cantate, c'est l'évangile selon saint Marc qui prévaut.

Saint Marc 9, 24 [PBJ. 1955, p. 1518] : «... Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : *Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* ».

EKG. 21. Sonntag nach Trinitatis.

Entrée : *Deuxième Épître à Timothée* = 2. Tim. 2, 5 [PBJ. 1955, p. 1754] : «... *Semblablement l'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles.* ».

Psaume 119, 89-116 (*Éloge de la loi divine*). [PBJ. 1955, p. 918-919]. L'un des plus longs psaumes avec pas moins de 22 strophes de 8 vers chacune, l'un des psaumes préféré de Pascal.

Cantique : **EKG**. 203 : « *O König Jesu Christ = Ô Seigneur Jésus-Christ...* ».

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. 1955, p. 1732].

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. 1955, p. 1590].

Même occurrence, voir les cantates BWV 38 (29 octobre 1724), 98 (10 novembre 1726) et 188 (datation incertaine entre 1728 et 1731...).

NYS, Carl de : « Les lectures du jour comprenaient le passage de la *Lettre aux Éphésiens* 6, 10-17, où il est question de revêtir l'armure de Dieu et du « bouclier de la foi » ainsi que le récit de l'*Évangile de Jean* 4, 47-54, où le fils d'un officier royal est guéri parce que son père manifeste une vraie foi. Mais l'auteur ne cite pas l'Évangile en question... ».

Saint-Marc IX, 24 (semblable à Jean IV, 47-54), où le père de l'officier royal guéri dit : «... *Je crois, Seigneur, mais viens au secours de mon incroyance.* » exprimant de manière particulièrement frappante la réalité de la foi qui est une grâce donnée [un charisme] mais aussi sans cesse à conquérir... ».

TEXTE BWV 109

Auteur inconnu.

Mvt. 1. *Saint Marc* 9, 24 [PBJ.1955, p. 1518].

Mvt. 2. *Les Nombres* 11, 23 [PBJ. 1955, p. 197].

Isaïe 59, 1 [PBJ. 1955, p. 1174].

Isaïe 38, 17 [PBJ. 1955, p. 1147].

Psaume 13, 2-3 [PBJ. 1955, p. 811].

Psaume 22, 20 [PBJ. 1955, p. 820].

Jérémie 31, 20 [PBJ. 1955, p. 1232].

Mvt. 3]. Isaïe 42, 3 [PBJ. 1955, p. 1152].

Saint Matthieu 12, 20 [PBJ. 1955, p. 1472].

Mvts. 4, 5]. Auteur inconnu.

Mvt. 6]. 7^{ème} strophe du cantique « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* » de Lazarus Spengler (Nuremberg 1479-1534). (9 strophes de 8 vers chacune). Texte écrit en 1524 et publié à Wittenberg en 1529 sous le titre « *Lied vom Glauben und Rechtfertigung* » - Cantique de foi et de justification. Renvoi au *Geistliche Lieder* (Wittenberg 1533) et au *Livre de Cantiques de Gotha* (1715) que Bach a sans doute connu.

Dans la cantate BWV 18/5 se trouve la huitième strophe.

La mélodie, d'un auteur anonyme accompagnant le cantique « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* » a parfois été attribuée à Joseph Klug (1525) et publiée à Wittenberg en 1529. Elle utiliserait l'incipit d'un chant profane de lansquenets « *Was woll'n wir aber heben an.* », chanté à la bataille de Pavie en 1525. Bach l'a réutilisée dans BWV 637 (*Orgelbüchlein*), BWV 705 (Chorals, dits Kimberger) et BWV 1101 (chorals du recueil Neumeister).

Renvoi à *EKG. 243* (7 strophes, Berlin, 1951). Ne figure pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (Berlin, 1997-2006). Le texte des neuf strophes in

BCW [Francis Browne / Novembre 2005]. BCW [Braatz & Oron : *mélodie du choral*] « Liste de musiciens ayant utilisé la mélodie (et ou le texte) de ce cantique: H. Schein; J. Pachelbel; F. W. Zachow; G. Ph. Telemann (Twv 9:4), G.H. Homilius; D. Buxtehude (BUXWV 183) ».

BGA. « Les paroles du choral fugué conclusif sont celles du cantique « *Durch Adams Fall...* » de Lazarus Spengler (1524) avec la 7^e strophe. La mélodie est tirée du livre de chant de Joseph Klug, année 1535 ».

BOMBA : « Les Évangiles sont remplis d'images, d'exemples, de paraboles et de récits que l'on peut aisément mettre en musique, surtout sous la forme spécifique des musiques de sermon baroques. « *Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.* », dit Jésus dans l'Évangile selon Jean 4, 47-54... C'est pourquoi Bach a dû faire preuve de beaucoup d'imagination pour illustrer le texte lu ce jour-là... La controverse d'ordre plutôt théologique entre la foi et le manque de foi était l'occasion idéale de réaliser une composition en deux parties. En effet Bach place entre le chœur d'introduction et le choral final les deux antithèses sous forme de deux couples récitatif – air.

La parole est d'abord au soliste ténor qui incarne le manque de foi... Son désespoir s'exprime dans le récitatif [Mvt. 2] sous la forme d'un monologue intérieur, ensuite dans l'air sous forme d'une agitation passionnée et de déchirements dramatiques...».

FINSCHER : « Le texte de la cantate est [d'un auteur] anonyme, comme c'est le cas pour la plupart des cantates appartenant au premier cycle annuel leipzigois ».

HASELBÖCK [Bach | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Glaube* (p. 88-89. 3, 4); *Rohr* (p. 150. 3).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « On peut diviser l'ouvrage en deux parties : les trois premiers mouvements sont dominés par des oppositions conceptuelles, entre doute et foi (premier chœur), entre peur et espoir (récitatifs [Mvt. 2] et aria [Mvt. 3], tandis que la seconde partie insiste sur l'urgence de bâtir sa foi sur la promesse divine et sur sa victoire définitive...».

SCHREIER, Manfred : « Comme la plupart des œuvres de cette époque l'auteur du texte n'a pu être identifié. Mais cette ignorance est compensée par la possibilité d'établir des relations très précises entre le livret de la cantate et la littérature théologique luthérienne de l'époque. Les œuvres que nous citons se trouvaient en effet dans la bibliothèque de J. S. Bach...».

SCHULZE : « Le livret de la cantate fait allusion à la situation décrite [dans l'Évangile de saint Jean 4, 47-54], entre la crainte et l'espoir, quoiqu'avec une référence à un endroit parallèle dans le chapitre 9 de saint Marc qui raconte la guérison d'un garçon épileptique...».

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 109

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, p. 307] : « La cantate est demeurée célèbre dans les annales de la littérature consacrée à Bach à cause des pesantes appréciations formulées à son égard par Schweitzer, en raison de l'« insupportable » symbolisme associant les figures musicales au texte. Il s'agit là pourtant d'un miracle d'équilibre, d'élégance, de raffinement, d'une œuvre attentive au décor et à l'ornement, certes, mais également animée d'un grand souffle expressif, intense et vibrante...».

NYS, Carl de : « Les deux groupes de récitatif-aria (le premier pour ténor, le second pour alto) se présentent comme une sorte de dialogue entre l'espérance et la crainte et présagent ainsi le dialogue qui fera la trame de la cantate BWV 60...».

DISTRIBUTION BWV 109

NBA. Corno da caccia (ad lib.) Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Alt, Tenor. Chor. Horn (Corne de chasse ou « Naturhorn »). Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: Alto. Tenor. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Corno da caccia. Viol. I, II. Viola. Continuo.

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Une partie séparée de Corno da caccia (ne se trouvant pas dans la partition autographe) jouant le plus souvent colla parte avec le Violino I dans le premier chœur et se retrouvant aussi dans le choral final jouant la même ligne que le soprano (*cantus firmus*)...».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Une partie de « corne de chasse » figure parmi le matériel d'exécution autographe entièrement conservé, mais pas sur la partition d'ensemble. Elle paraît être un ajout de Bach, par rapport à sa partition originale. La partie de cor est empruntée à des notes de l'une et de l'autre des parties de hautbois, avec quelques notes ajoutées de transition entre les deux...».

FINSCHER : « La cantate BWV 109 présente une fois de plus un de ces problèmes d'instrumentation peu s'en faut insolubles ; l'ensemble original des cahiers de parties instrumentales renferme une voix marquée « corne de chasse » qui n'apparaît pas dans la partition. La voix fut manifestement réalisée ad hoc par Bach en combinant les première et deuxième voix de hautbois et en ajoutant tout simplement quelques notes de transition ainsi qu'un motif d'octave caractéristique... la partie qui en résulte est extrêmement difficile et injouable sur un cor naturel sans une technique raffinée...».

NYS, Carl de : « On ne sait pas à quoi correspondait exactement le « corne de chasse » mentionné dans le premier mouvement de l'œuvre, car la partie de cor du premier chœur qui renforce généralement la partie du premier violon et qui renforcera la mélodie du choral dans le chœur final ne peut être jouée sur un cor naturel. Bach semble avoir particulièrement apprécié cet instrument à cette époque ; lorsqu'il reprendra la cantate BWV 162 écrite à Weimar, il y ajoutera une partie de « cor de chasse ».

SUZUKI [Volume 39 – l'instrument à vent dans la cantate BWV 68/1] : « On ne sait quel instrument Bach avait en tête pour la partie de vent qui accompagne le soprano... il est probable qu'un autre instrument que le « cornetto » dans le mouvement 5 a été utilisé dans le mouvement 1 où apparaît le mot de « corne », comme dans les cantates BWV 14 (corne) BWV 52, 109 (cor de chasse) et 195. Dans ces œuvres, ce mot « corne » désigne un cor ou une trompette à coulisse... Nous avons décidé d'utiliser un cor dans le premier mouvement et un Cornetto dans le cinquième ». [Enregistrement CD BIS].

APERÇU BWV 109

1] CHORSATZ. BWV 109/1

ICH GLAUBE, LIEBER HERR, HILF MEINEM UNGLAUBEN!

Je crois, Seigneur plein de bonté, viens au secours de mon peu de foi !

Évangile selon saint Marc 9, 24 [PBJ. 1955, p. 1518]. Citation littérale : « Viens au secours de mon peu de foi ! ».

NEUMANN: Chorsatz. Gesamtinstrumentarium. Parties instrumentales obligées. *Ré mineur (d-Moll)*. 95 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 233-243 | Corno da caccia | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 159-187 (Bärenreiter. TP 1290, p. 185-213). I. | Corno da caccia (ad lib.) | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Cembalo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, p. 307] : « La cantate part d'un verset de saint Marc 9, 24... mais le poète inconnu, non exempt de sentiments piétistes, a ajouté entre parenthèses un affectueux *lieber Herr* qui donne à la phrase un tour moins lapidaire et plus intime, et a peut-être conditionné toute l'atmosphère de la cantate, dominée par la lecture évangélique du 21^e dimanche... ».

BOMBA : «... Le chœur introductif épouse une structure semblable [au choral mouvement 6] mais encore plus puissante. Les instruments menés par un cor da caccia jouent un rôle concertant. La partie du chœur qui y est insérée, chante au total quatre fois en répétitions insistantes, la brève parole biblique. Chacune des quatre voix joue un fois le rôle de soliste, les autres voix suivent alors la mélodie sinueuse de son chant en appels homophones, puis en reprises allégées – comme si Bach avait voulu stigmatiser, avec ce morceau aux dimensions relativement grandes, le manque de foi de tous les auditeurs, dans toutes les situations de la vie, en tant que faute originelle, base de l'existence humaine ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Orchestre au complet ; polyphonie libre... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Bach écrit ce morceau de très vastes proportions pour énoncer un texte qui ne compte que sept mots, sans cesse répétés, enrichis d'innombrables vocalises sur le mot *Unglauben* = *manque de foi*. C'est une superbe page instrumentale de type concertant, avec ses oppositions de tutti et de ripiènistes, au point que l'on peut se demander s'il ne pourrait pas s'agir de la reprise d'un mouvement de concerto perdu... ».

FINSCHER : « Le chœur d'entrée expose l'opposition foi-incrédulité dans une écriture extraordinairement diversifiée, dans la continuelle alternance et permutation de motifs vocaux et instrumentaux symbolise avec beaucoup de profondeur l'entrecroisement, l'imbrication de la foi et de l'incrédulité ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs] : « Symbolisme du nombre 14 avec la reprise 14 fois des mots « *Ich glaube* ». Implication personnelle de Bach (14 = Bach)... ».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « C'est la citation textuelle de Marc qui tient lieu de texte à ce premier chœur »... «... Le mouvement choral d'entrée illustre le combat entre le doute et la foi par des lignes vocales erratiques... et par l'alternance incessante des motifs vocaux et instrumentaux. L'orchestre reste dans un climat tendu et angoissé d'où émergent les interventions théâtrales du cor de chasse... ».

NYS, Carl de : « Le caractère concertant de l'orchestre est surprenant : les ritournelles sont très importantes et se divisent en tutti et soli ; dans les soli c'est un hautbois qui donne la réplique concertante au premier violon. Il n'est pas impossible que Bach ait adopté cette forme pour symboliser l'alternance entre la foi et l'incrédulité et aussi pour que le bref verset de l'Écriture chanté par le chœur soit parfaitement compréhensible. La structure de l'ensemble de cette page suggère d'ailleurs, même dans la partie vocale, une distribution entre les solistes et le chœur proprement dit. La tonalité de ré majeur ajoute encore au caractère implorant de cette page : « *Viens au secours de mon incrédulité*. »

SCHREIER, Manfred : « 94 mesures : 16 (prélude) + 15 (premier complexe de développement) + 22 (deuxième développement) + 21 (troisième développement) + 16 (postlude)... Forme d'un seul tenant, sans partie centrale contrastée, trois développements pour le chœur encadrés par des parties instrumentales : introduction, brefs interludes et postlude de (*Da capo* abrégé = prélude), forme libre dans le développement. Orchestration très libre, alternance très rapide des soli et tutti (on remarquera les interventions du premier violon qui a pratiquement un rôle soliste)... L'invention musicale de cette page est commandée par la représentation du « désir ardent de la foi » et de la « faiblesse de la foi », car ces deux « affections » sont figurées par la sixte mineure du motif initial (*exclamatio*) et de sa résolution vers le demi-ton inférieur. L'utilisation de ce motif initial comme figure de la basse... ».

SCHULZE : « L'image musicale du mouvement d'ouverture semblait déjà remarquable à Philippe Spitta en 1880 : « Les hésitations et doutes sont magistralement exprimés par les lignes vocales qui errent individuellement avec insécurité pour ainsi dire, ne se rassemblant que rarement et brièvement pour former des patrons compacts ». Vraiment, les développements musicaux indépendants de la partie vocale ont une valeur de rareté. La musique est dominée par les entrées timides des lignes vocales individuelles qui s'associent à d'autres mais se taisent normalement vite, attendant leur tour prochain. C'est plutôt l'écriture orchestrale qui relie tout avec ses motifs caractéristiques où prévaut un saut languissant de sixte. Vue l'instabilité intentionnelle de l'écriture vocale, Bach décida ensuite d'accroître l'importance des parties instrumentales en ajoutant une partie difficile pour corno da caccia (qui, jusqu'à nos jours n'a pas été déchiffrée en termes de possibilité d'exécution ».

SUZUKI : « Dans la composition de Bach, le verset est rendu dans un ton narratif poignant. Les parties vocales s'expriment en convolutes et imitent les éléments solistiques. On se demande si cette œuvre devait être chantée par un chœur quoique je trouve personnellement que l'œuvre est plus attrayante quand elle est chantée par des solistes plutôt que par un chœur, il se trouve clairement une divergence entre la déclaration de foi du père et l'expression vocale étendue des solistes. Le cri poignant du père nécessite l'engagement d'un chœur dans une forme quelconque et ce, pour exprimer le cri universel de l'humanité. En même temps, au niveau purement musical, plusieurs passages sont nettement plus adéquats à des solistes. Après avoir réfléchi longuement sur ce sujet, j'ai décidé d'adopter une méthode impliquant une alternance entre chœur et solistes... ».

WHITTAKER [The Cantatas of Johann Sebastian Bach, volume 41, pages 681-688] : « Une certaine ressemblance entre ce chœur et celui de la cantate BWV 102... Les 4 premières notes [+ Exemple musical n° 108, hautbois 1 et les violons à l'unisson] ont une grande importance malgré qu'on ne les trouve pas dans les lignes vocales... Toutes les voix peuvent être considérées comme solistes... ».

WOLFF : « Le chœur n° 1, de caractère concertant, souligne l'autonomie de l'écriture instrumentale vis à vis de l'écriture vocale... ».

2] REZITATIV TENOR. BWV 109/2

DES HERREN HAND IST JA NOCH NICHT VERKÜRZT, / MIR KANN GEHOLFEN WERDEN. / *ACH NEIN*, ICH SINKE SCHON ZUR ERDEN / VOR SORGE, DAß SIE MICH ZU BODEN STÜRZT, / *DER HÖCHSTE WILL*, SEIN VATERHERZE BRICHT / *ACH NEIN!* ER HÖRT DIE SÜNDER NICHT. / ER WIRD, ER MUß DIR BALD ZU HELFEN EILEN, / UM DEINE NOT ZU HEILEN. / *ACH NEIN*, ES BLEIBET MIR UM TROST SEHR BANGE; / *ACH HERR*, WIE LANGE?

La main du Seigneur n'est pas encore privée de pouvoir. / On peut me venir en aide. / Hélas, non, je m'affaïsse déjà / dans l'inquiétude qu'elle me terrasse au sol. / Le Très-Haut le veut, son cœur paternel se brise. / Mais non, il ne prête pas oreille aux pécheurs. / Il va, il doit bientôt accourir à ton aide / pour guérir ton mal. / Hélas non, je crains encore tellement pour mon réconfort ; / Ah Seigneur, jusque à quand ?

Les Nombres 11, 23 [PBJ. 1955, p. 197]. « La réponse de Yahvé : Le bras de Yahvé serait-il si court ? ». Dans la cantate : *La main du Seigneur n'est pas encore privée de pouvoir...* ».

- *Isaïe* 59, 1 [PBJ. 1955, p. 1174] : « ... Non, la main de Yahvé n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre... ».

- *Isaïe* 38, 17 [PBJ. 1955, p. 1147]. « Cantique d'Ezéchias : ... Tu me guériras et tu me rendras la vie... mon mal se changera en santé... ».

Dans la cantate : « ... Il va, il doit bientôt accourir à ton aide / Pour guérir ton mal... ».

Psaume 13, 2-3 [PBJ. 1955, p. 811] : « ... Jusqu'à quand, Yahvé, m'oublieras-tu ? Jusqu'à la fin / Jusque à quand me vas-tu cacher ta face ? » Dans la cantate : « ... Ah Seigneur, jusqu'à quand ? ».

Psaume 22, 20 [PBJ. 1955, p. 820] : « ... Mais toi, Yahvé, ne sois pas loin... ô ma force, vite à mon aide ! ».

Werner Neumann voit également ici une allusion à *Jérémie* 31, 20 [PBJ. 1955, p. 1232] : « ... et que mes entrailles s'émeuvent pour lui [Éphraïm], que pour lui déborde ma tendresse... ». Dans la cantate : « ... Le Très-Haut le veut, son cœur paternel se brise. ».

NEUMANN : Rezitativ *secco* Tenor. + *Arioso*. Si bémol majeur (B-Dur) → Mi mineur (e-Moll). 17 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Page 243. RECITATIV | Tenore | Continuo | *Adagio* sur *Wie lange* [avec mélisme sur ce dernier mot].

NBA. SERIE I / BAND 25. Page 188 (Bärenreiter. TP 1290, p. 214). 2. Recitativo | Tenore | Continuo / Cembalo / Organo.

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Récit *secco* de ténor avec final *arioso* » [sur *Wie lange*].

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Les affirmations de la foi sont marquées *forte*, et les moments de découragements *piano*, et le récitatif se conclut *adagio*... une mélancolique interrogation *Ach Herr, wie lange ?* ».

DÜRR : « La question finale : *Wie lange*, chantée *arioso* pourrait renvoyer au Psaume 6, 4 [PBJ. 1955, p. 806] : « Mais toi, Yahvé, jusques à quand ? » ».

GARDINER [Musique au château du ciel] : « Pour exprimer le conflit intérieur entre foi et doute dans la cantate BWV 109, Bach leur attribue deux « voix » opposées chantées par le même chanteur, l'une marquée *forte*, l'autre *piano*... ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs] : « Le nombre 17 = la Foi (7) et la loi (10). Comporte les nombres sacrés 1 et 7. Pourrait correspondre aux 17 mesures de ce récitatif ».

NYS, Carl de : « Le premier récitatif semble hésiter entre la crainte et la confiance... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La traduction du texte] : « Souvent, Bach laisse la voix et l'orchestre soutenir un accord dissonant... Le récitatif de ténor... aboutit à une vocalise dont la dernière note est à intervalle de septième de la note jouée par la basse... ».

[+ Exemple musical sur « *Wie lange* ». BGA. XXIII, p. 243].

SCHREIER, Manfred : « Modulation de si bémol à mi mineur. Les antithèses qui se trouvent dans le texte de ce récitatif sont traduites par les mouvements généraux. « *Der Höchste will sein Vaterherze = le Très-Haut le veut, son cœur de père...* » est le symbole baroque de Dieu, la *trias harmonica perfecta* (triade harmonique parfaite) ».

SCHULZE : « Le texte du récitatif formule avec insistance des doutes qui grugent : le « *Ach nein* » trissé lui prête la forme d'un dialogue intérieur... ».

3] ARIE TENOR. BWV 109/3

WIE ZWEIFELHAFTIG IST MEIN *HOFFEN*, / WIE *WANKET* MEIN GEÄNGSTIGT *HERZ!* || DES GLAUBENS DOCHT *GLIMMT* KAUM HERVOR, / ES BRICHT DIES FAST ZUSTOBNE [Wustmann: *Zerstöße*] *ROHR*, / DIE *FURCHT* MACHT STETIG NEUEN *SCHMERZ*.

Que mon espérance est incertaine, / comme tremble mon cœur anxieux ! / Le lumignon de la foi à peine rougeie, / ce roseau presque cassé se brise, / la crainte ne cesse de causer de nouvelles douleurs.

Isaïe 42, 3 [PBJ. 1955, p. 1152]. Ici une allusion : « ... Il ne rompt pas le roseau broyé... » qui trouve dans le texte de la cantate sa réponse : « *Ce roseau presque cassé se brise, / La crainte ne cesse de causer de nouvelles douleurs...* ».

Saint Matthieu 12, 20 [PBJ. 1955, p. 1472] : « ... Ainsi devait s'accomplir l'oracle du prophète Jérémie... le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas... » = dans la cantate : « ... Le lumignon de la foi à peine rougeie, / ce roseau presque cassé se brise ».

NEUMANN : Arie Tenor. Streicher. B.c. *Da capo*. Mi mineur (e-Moll). 74 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 244-249. ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 188-194 (Bärenreiter. TP 1290, p. 214-220). 3. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Cembalo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 307] : « Radicale est la différence entre les deux arias [3 et 5]... le n° 3, précieux écrin d'inventions mélodiques et rythmiques ; cette page met à profit le stimulant de l'irrégularité rythmique déterminée par les notes pointées, et brise le *cursus* mélodique en succession de figures non répétitives, même dans le riche développement en *ostinato* de l'instrument « guide » alternativement, violon I et continuo ».

BOMBA : « La structure de cette section rappelle l'air célèbre (de désolation) de Pierre [dans la *Passion selon saint Jean*] qui présente des similitudes quant à sa teneur... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Air violemment expressif... le ténor est traditionnellement chez Bach la voix du pécheur... en si mineur, ton généralement très pensif, profond, désolé et triste... d'emblée, la ritournelle de cet air à *Da capo* strict est marquée par une démarche rythmique titubante, propre à exprimer l'inquiétude... Valeurs pointées, appoggiatures, fusées de triples croches concourent à créer cette expression erratique, soulignée par une ligne mélodique escarpée et une harmonie modulante, aux nombreux accords de septième... ».

FINSCHE : « Les deux airs transforment l'entrelacement [Mvt. 1] dans des mouvements qui poussent à l'extrême les contraintes et dont la succession préfigure en même temps la solution définitive qui interviendra dans le mouvement final... » [Mvt 6].

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 ($\phi = \text{Phi}$).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le lumignon de la foi à peine rougeie... sur un accompagnement des cordes aux rythmes fragmentés, aux accents appuyés, sans aucune pause pour se réconforter... la peur est vraiment au centre de ce morceau languide... ».

NYS, Carl de : « Une aria où s'exprime la crainte... Les deux arias [Mvts. 3, 5] sur un schéma *Da capo* utilisent des accompagnements instrumentaux forts différents. Alors que le ténor est soutenu par un ensemble assez compact des cordes en *mi mineur* l'aria d'alto [Mvt. 5]... exprime par la structure mélodique comme par la rythmique l'hésitation de la foi qui a besoin de l'aide divine ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs] : «... Même quand le texte ne lui permet [à Bach] que de les dire en passant, sans insister... il déplore les angoisses de l'âme incertaine par une musique tourmentée, aux intonations difficiles... Ainsi dans les cantates [BWV 108/2, BWV 154/1 et BWV 109/3. BGA. XXIII, p. 244], il associe des quintes diminuées descendantes dans la mélodie, aux paroles qui se rapportent à l'état de doute... » [Ici le mot *zweifelhaftig*].

[La formation rythmique des motifs, page 107] : « Bach accompagne aussi d'un trait précipité le mot *wanket* = *chanceler*, comme s'il voulait peindre, en faisant tourbillonner la mélodie, l'entraînante confusion du vertige ». [+ Exemple musical sur le mot *wanket*, BGA. XXIII, p. 245].

ROMIJN : « Aria chargée de rythmes surprenants, de sauts éprouvants, d'harmonies sauvages... ».

SCHREIER, Manfred : « Partie A = 28 mesures + partie B (17 mesures) + *Da capo* (28 mesures. Point d'orgue à la mesure 35... Aria tripartite dans la forme *Da capo*, mais sans partie centrale contrastée. Expression symbolique de la crainte et la peur... créant une impression de chaos, d'absence d'ordre. Images sonores sur les mots *wanken*, *hervoglimmen*, *Zerstossen*. L'état « brisé » de l'homme s'exprime dans la figure musicale de l'*abruptio*, à savoir l'interruption sans raison d'un motif musical *zweifelhaftig*, *hoffen*... le mouvement s'arrête sur le point d'orgue de la mesure 35, la mort seule est capable de faire disparaître les douleurs *Schmerzen*, *wanken*... La forme mobile littéralement déchirée de l'aria, qui est sans doute l'un des exemples les plus extrêmes du morbide dans la musique de Bach, se réfère à la correspondance classique entre les mouvements du corps et les états de l'âme... ».

SCHULZE : « L'aria écrite pour ténor est caractérisée par des rythmes fragmentés et des tournants harmoniques qui semblent chercher en vain un solide point d'attache. La peur et la douleur, l'angoisse et le doute – les concepts fondamentaux du texte- dominant le mouvement en entier et n'accordent au développement musical aucune pause pour respirer... ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète] : « Thème caractéristique... la cantate traite de la foi chancelante ; elle repose toute entière sur le motif du titubement. Renvois à la cantate BWV 33/3 « *mes pas chancelaient de peur*... » et BWV 105/3 »... Le motif des pas défaillants est aussi employé comme l'on sait, au sens figuré pour dépeindre la foi chancelante ». [+ Exemple musical].

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 93, note 2] : « Motif de l'épuisement, du tremblement, du vacillement ».

[Voir les cantates BWV 105 et 96]. [Mélismes sur le verbe *Wanket* = *tremble* sur des triples croches].

4) REZITATIV ALT. BWV 109/4

O FASSE DICH, DU ZWEIFELHAFTER MUT, / WEIL JESUS JETZT NOCH WUNDER TUT! / DIE GLAUBENSAUGEN WERDEN SCHAUEN / DAS HEIL DES HERRN; / SCHEINT DIE ERFÜLLUNG ALLZUFERN, / SO KANNST DU DOCH AUF DIE VERHEIBUNG BAUEN.

Ressais-toi, cœur vacillant, / puisque Dieu fait encore des miracles ! / Les yeux de la foi verront / le salut promis par le Seigneur ; / Si l'accomplissement paraît être trop éloigné, / tu peux pourtant bâtir sur la promesse.

NEUMANN: Rezitativ secco Alt. *Ut majeur (C-Dur) → Ré mineur (d-Moll)*. 8 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Page 249. RECITATIV | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Page 194 (Bärenreiter. TP 1290, p. 220). 4. Recitativo | Alto | Continuo / Cembalo / Organo.

BOMBA : « Bach a trouvé une belle solution, touchant des zones d'harmonies nouvelles sur le texte « *Die Glaubebsaugen werden schauen* = *Les yeux de la foi verront* ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : «... Passage de la crainte à l'espérance ».

NYS, Carl de : « La crainte est reconfortée par l'espérance... ».

5) ARIE ALT. BWV 109/5

DER HEILAND KENNET JA DIE SEINEN, / WENN IHRE HOFFNUNG HILFLOS LIEGT, || WENN FLEISCH UND GEIST IN IHNEN STREITEN, / SO STEHT ER IHNEN SELBST ZUR SEITEN, / DAMIT ZULETZT DER GLAUBE SIEGT.

Le Seigneur connaît bien les siens / lorsque leur espérance les abandonne. / Lorsque la chair et l'esprit en eux se disputent, / il lutte lui-même à leurs côtés / pour que la foi finisse par triompher.

Peut-être à rapprocher [Alfred Dürr] avec l'Évangile de saint Jean 10, 14 et 27 [PBJ. 1955, p. 1603] : «... Je suis le bon pasteur : je connais mes brebis... ».

NEUMANN: Arie Alt. Quartettsatz. Oboe I, II. Alt. B.c. *Da capo*. Forme ABA'. *Fa (F)*. 188 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXIII. Pages 250-254. ARIE | Oboe I | Oboe II | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 195-199 (Bärenreiter. Kantaten 10. TP 1290, pages 221-225). 5. Aria | Oboe I | Oboe II | Alto | Continuo / Cembalo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, p. 273] : « Tempo de danse, un menuet rythmiquement régulier sur le modèle d'un menuet... ».

BOMBA : « L'air... avec élégance, en pas dansant ; Bach saisit l'occasion qu'offrent les mots « *streiten* = *se disputent* » et « *der Glaube siegt* = *Pour que la foi finisse par triompher* » pour les sous-tendre de vives vocalises et d'un adagio qui répand le calme et la confiance... ».

[Antithèse des premiers numéros de la cantate].

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « *Da capo* strict avec ritournelle... le ton de *fa* majeur, le mètre ternaire qui situe le rythme entre menuet et sarabande, le diatonisme de la ligne vocale et de l'harmonie, la carrure générale se conjuguent ici pour rendre sensibles la sérénité de l'espérance et la foi reconquise... le rassérénement et la certitude se traduisent en *fa* majeur... ».

FINSCHER : « Foi et espérance exprimées dans l'air en *fa* majeur, dont la légèreté enjouée revêt peu s'en faut un ton de menuet ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria joyeuse en *fa* majeur de type concertant à l'italienne, avec les deux hautbois déployant des mélodies agrestes, tandis que la voix annonce dans une lumineuse simplicité, sa confiance restaurée... ».

NYS, Carl de : « Schéma *Da capo*. A la différence du mouvement 3 l'aria est écrite en quatuor pour les deux hautbois, la voix et la basse continue. Cette aria d'alto, en *fa* majeur, traduit la sérénité de l'âme certaine de la victoire de la foi grâce à l'aide du Seigneur... ».

SCHREIER, Manfred : « 67 mesures (partie A) + 53 mesures (partie B) + 67 mesures *Da capo*... Ce mouvement contraste avec le mouvement 3 : écriture à quatre voix en trois parties avec *Da capo* complet, construction parfaitement visible, périodes musicales régulières. Le mot *zuletzt* = *à la fin*... On pourrait interpréter le duo des hautbois comme le symbole de « chair et de sang » et la manière dont les deux parties se comportent l'une à l'égard de l'autre comme dans une lutte... L'arrêt de la basse continue mesures 105 à 107 et sa rentrée à la mesure 108 sont une traduction imagée du texte chanté, l'homme lutte sans aucune aide dès que le Christ vient se joindre à lui, la lutte prend fin ».

SCHULZE : « La seconde aria rayonne de paix et de certitude. En termes de couleur tonale aussi (elle est pour alto et deux hautbois) elle sert de contrepoids aux mouvements précédents. Les constantes noires de la basse continue soulignent le caractère de menuet et accordent aux trois lignes supérieures une grande liberté de développement. Un élément de vivacité est fourni par les effets syncopés du rythme dit « de Lombardie », utilisés à intervalles relativement réguliers dans la musique : même la basse continue doit parfois s'y conformer ».

6) CHORALCHORSATZ. BWV 109/6

WER HOFFT IN GOTT UND DEM VERTRAUT, / DER WIRD NIMMER ZUSCHANDEN; || DENN WER AUF DIESEN FELSEN BAUT, / OB IHM GLEICH GEHT ZUHANDEN || VIEL UNFALLS HIE, HAB ICH DOCH NIE / DEN MENSCHEN SEHEN FALLEN, ||| DER SICH VERLÄBT AUF GOTTES TROST; / ER HILFT SEIN' GLÄUBGEN ALLEN.

Celui qui met en Dieu son espoir et sa confiance / ne sera jamais perdu ; / Car celui qui bâtit sur ce roc, / même s'il lui arrive bien des malheurs / et des infortunes, / cet homme / qui se repose sur le réconfort de Dieu, / je ne l'ai jamais vu chuter ; / Dieu aide tous ceux qui croient en Lui. Il aide tous ses fidèles

7^{ème} strophe du cantique de Lazarus Spengler (Nuremberg: 1479-1534) : « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* ».

La mélodie, d'un auteur anonyme accompagnant le cantique « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* » a parfois été attribuée à Joseph Klug (1525) et publiée à Wittenberg en 1529. Elle utiliserait l'incipit d'un chant profane de lansquenets « *Was woll'n wir aber heben an* » chanté à la bataille de Pavie en 1525. Renvoi à *EKG. 243*. Ne figure pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (Berlin, 1997-2006).

NEUMANN : *Cantus firmus* au soprano + cor. Ensemble des instruments avec figurations en forme de ritournelles. *Barform* = AAB.

Melodie: « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* ». Ré mineur (d-Moll) → La mineur (a-Moll). 89 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 255-262. CHORAL | Melodie: « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt.* » | *Allegro* | Corno da caccia | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 200-216 (Bärenreiter. TP 1290, page 226. 6. Chorale | *Allegro* | Corno da caccia (ad lib.) | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Cembalo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 307] : « Bach a voulu donner une structure symétrique à cette œuvre [la cantate BWV 109], en substituant au simple choral de clôture habituelle un choral élaboré, dilaté d'épisodes purement instrumentaux et en isolant la mélodie (doublée par un cor de chasse) relativement aux autres voix, par un artifice de « retard » de la combinaison harmonique... ».

BOMBA : « Bach intègre dans le tissu concertant obligé des instruments aux motifs libres le choral interprété vers après vers sous la forme aérée du motet... ».

BOYER : [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration chorale sur MDC (mélodie de choral) 024 » de type II, choral encastré. *Cantus firmus* au soprano (+ cor) et imitations aux autres voix. Élaboration de choral = ce terme désigne une mélodie de choral élaborée à l'intérieur d'un ensemble vocal et instrumental indépendant. Ce terme correspond à la terminologie allemande de Choralchorsatz ».

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Choral conclusif... une élaboration somptueuse équilibrant le chœur libre initial... vaste composition orchestrale confiée au cor, deux hautbois et cordes dans laquelle la mélodie s'incruste verset par verset, la ritournelle instrumentale servant de liaison entre chaque verset... Quelle raison immédiate peut pousser Bach à utiliser une telle mélodie ? Il faut d'abord penser que la rédemption par la foi ne peut exister que par la chute d'Adam, mais également remarquer qu'il s'agit ici d'une véritable "ironie baroque" (c'est-à-dire une poussée au point extrême du paradoxe). En effet, la musique de la mélodie évoque la faute d'Adam et le texte de la strophe affirme « *cet homme que se repose sur le réconfort de Dieu, je ne l'ai jamais vu chuter* ».

[Avec le "Den Menschen sehen fallen" on retrouve la descente (la chute) de la quinte caractéristique de la mélodie de choral. *Ô felix culpa*... = *Ô faute bienheureuse qui nous a valu un tel Rédempteur* !].

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Exceptionnellement, cette cantate se conclut par un chœur comparable à un chœur introductif, et non par une strophe de choral en harmonisation homophone... un splendide morceau concertant faisant appel à l'ensemble instrumental, dont les groupes, cordes ou bois, ne cessent de s'opposer... Du sein de cette *sinfonia* s'élèvent aux voix les huit périodes du cantique, le soprano, dans les valeurs longues d'un *cantus firmus* doublé par la « corne de chasse », attaquant en avance de trois temps (sauf la dernière période, en avance d'un temps seulement). Les trois autres voix suivent et harmonisent en valeurs normales, à partir des éléments du *cantus*... ».

CHAILLEY : « (N° 56 et 57). Le choral « *Durch Adams Fall* » repris dans l'*Orgelbüchlein* BWV 637 (n° 38) : «... La chute de notre premier père [Adam] occupe en gros plan le devant du tableau, traduite au pédalier [orgue] par de brutales tombées de deux notes, parfois répercutées en deux sauts sur plus d'une octave comme un corps inerte qui rebondit sur les rochers. Déjà, avait noté Pirro, Buxtehude avait pour le même choral employé la même image... ». [Voir BUXWV 183].

FINSCHER : « Bach met en musique ce texte [celui de saint Jean 4, 46-54 et saint Marc 9, 24] en lui donnant une forme d'encadrement symétrique [entre le n° 1 et le n° 6] ; à cette fin, il élargit le choral de conclusion aux dimensions d'un grand chœur formant ainsi le pendant du chœur d'ouverture [Mvt. 1]... ».

HIRSCH : « Dans la tradition, le nombre 11 représente l'excès, le refus de la loi qui est symbolisée par le chiffre 10. Chez Bach pourtant, il semble être choisi comme symbole des disciples fidèles au Christ... Le choral « *Qui espère en Dieu et lui fait confiance*... » a la structure 11 – 11 – 11 – 11 – 7 – 11 – 5 – 11 – 11 (89 mesures). [Renvoi au récitatif de la cantate BWV 80/7 ; alors sois fidèle au Christ, a 11 mesures avant l'arioso de BWV 22/1 : « *Jésus se fit accompagner par les 12 disciples* » a également 11 mesures... ».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « Bach ne se contente pas d'une simple harmonisation de choral... le cantique *Durch Adams Fall*, est nanti d'une partition imposante, avec contribution ardente de l'orchestre aux interludes frénétiques, tandis que le cor double la mélodie du choral aux sopranos... ».

NYS, Carl de : « Le choral final, septième strophe du cantique de Lazarus Spengler (1524) : « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt* », dit que celui qui a placé son espoir en Dieu, celui qui a confiance en Lui, ne saurait craindre sa perte ; il est assuré de l'aide divine... C'est un choral figuré, ce qui signifie, comme on sait que les vers du choral chanté sont enchâssés dans d'importantes ritournelles instrumentales dont le matériau thématique est indépendant de la mélodie chantée. Le caractère très particulier de cette page vient aussi du fait que la mélodie du cantique n'est pas tonale mais adopte l'un des modes dits « ecclésiastiques », en l'occurrence le *mode éolien* ».

NYS, Carl de : « BWV 109 utilise un livret si semblable à BWV 77 qu'on peut se demander pourquoi L. F. Tagliavini n'attribue pas cette composition au même pasteur Christian Weiss l'Ancien... Il faudrait analyser le détail de ce livret pour montrer le nombre important de citations explicites ou implicites de l'Écriture qui en constituent le texte ».

ROMJUN : « Grand mouvement de chœur ; le choral apparaît aux sopranos, doublé par le cor pour un effet sonore assez surprenant dans un langage harmonique d'autant plus hardi que celui du chœur d'entrée [Mvt. 1] semblait volontairement un peu rigide ».

SCHREIER, Manfred : « Antithèse stylistique : la manière de traiter le choral est dans le *stilus antiquus* ou *stilus gravis*... Les notes tenues pourraient correspondre à la construction sur le roc = *bauen auf den Felsen* et le chromatisme au texte *Viel Unfalls hie* = *beaucoup d'adversité ici-bas* ; les intervalles d'octave et les gammes descendantes semblent dériver du mot *fallen* = *tomber* ».

SCHULZE : « L'œuvre se termine non pas par l'arrangement habituel à quatre voix d'un choral mais par un arrangement relativement étendu d'un choral. Avec son écriture instrumentale indépendante, motiviquement unifiée et avec un *cantus firmus* présenté ligne par ligne dans des valeurs de notes longues par le soprano, harmonieusement supporté par les autres parties vocales, cela annonce les cantates de 1724 ».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 41, pages 681-688] : « Un vaste mouvement choral termine cette belle cantate. Le cor da caccia double le soprano tandis que hautbois et cordes sont indépendants. A la ligne 3, il est parlé de *construire sur un rocher*. ».
[+ Exemple musical].

WOLFF : « Le choral final se distingue par un instrumentarium obligé et des interludes de versets ».

[La cantate *Mache dich auf... Licht* (Purification de Marie) de Johann Ludwig Bach (1677-1731), cantate exécutée par Jean-Sébastien Bach à Leipzig le 2 février propose en choral final les strophes 4 et 7 de ce même cantique de Spengler. [Renvoi à la cantate BWV 18/5].

BIBLIOGRAPHIE BWV 109

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ: *Commentary*, 13 novembre 2005.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Durch Adams Fall ist ganz verderbt (vers 1525). Renvoi à EKG 243.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

BROWNE, Francis (novembre 2005) : Texte du choral *Durch Adams Fall ist ganz verderbt*. Lazarus Spengler (1524).

9 strophes de 8 vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Smith Craig.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 23. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 12 novembre 2000 – 2] 13 novembre 2005 –3] 1^{er} juillet 2012. 4] 18 octobre 2015.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Durch Adams Fall ist ganz verderbt (vers 1525).

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Éditions Peters. Francfort-sur-le-Main. 1985. BWV 109 = BC A 151. NBA I/25.

BACH-JAHRBUCH 1978 [Bjb. 151]. Gerhard Herz] : *Le rythme lombard dans la musique de Bach*. Renvoi à BWV 109/5.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Volume 10, p. 183-226.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, p. 34, 159.

Volume 2, p. 248, 253, 273, 279, 303, 307, 618.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 35. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 231-232.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 142-143.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choralgesänge*. C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kimberger (sans date). N°100 (126).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 73.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1012-1016.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 110-112.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 178-179.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, p. 491-494.

EKG: *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 243. N'est pas repris dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1972, 7^e année. Grand temple de Mazamet. 10 septembre 1972.

Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Direction Helmuth Rilling.

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 27. 1980.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD SDG, volume 11. 2010. Traduction en français de Michel Roubinet.

: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 383.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 88, 89, 150.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98656, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1972.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Norton Critical Scores.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 18.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986.

CN. 56, p. 26, 37, 46, 50, 100.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98656, en collaboration avec Marianne Helms. 1972.

: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*". Pages 47-48.

: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College, Berea, Ohio*
Number Symbolism in Bach's First Cantate Cycle: 1723-1724 – part I. Volume VI, n° 3. Juillet 1975. Page 18.

Volume VII, n° 1. January, 1976. Part III. Pages 31-32.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*.

1992. Pages 78-79.

LYON, James: *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Page 22, 271 (incipit de la mélodie = M 38)

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 178-179.

MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.

Pages 130-131. Literaturverzeichnis: sans référence.

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: Datation : 17 octobre 1723. Page 22.

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 144.

NYS, Carl de : Notice du livret du Festival J.-S. Bach de Mazamet, 1972, 7^e année.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « PBJ. 1955 ».

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 150.

PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 55, 107, 267-268.

- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: BWV = *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 146-147, 445, 456.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfgramm II. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Schering.
Neumann. *BjB*. 1914. 1918. 1920. 1932. 1934. 1978.
- SCHREIER, Manfred : Notice (juillet 1971) de l'enregistrement de Helmuth Rilling. 1973. Traduction par Carl de Nys.
[Modèle d'analyse et d'érudition exceptionnel dans un enregistrement discographique !]
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 197, 206, 244.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, p. 55, 93, 258, 419, 465.
- SCHULZE, Hans-Joachim : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 14. 2000.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, p. 468, 696.
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production. CD BIS, volume 14. 2001.
- UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 434, 666, 681-688. Volume 2, p. 287.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 8. 1999.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. CD Outhere. 2013.
- WUSTMANN, Rudolf : *J. S. Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel, 1913-1967.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 252-253.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 47. Pages 110-111.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 109. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
25 références (Novembre 2000 – Janvier 2025) + 8 (+ 1) mouvements individuels (Novembre 2000 – Novembre 2021).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Hamoncourt, P.J. Leusink.

- 11] **BILLER**, Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Bettina Denner-Brückner.
Tenor: Martin Petzold. Enregistrement radiophonique à la Thomaskirche, Leipzig. Live Konzert, 8 novembre 2003.
MDR Live. *Chaîne MDR Figaro*, 16 octobre 2005). **YouTube**.| **Rainer Harald**. + **BCW** (24 octobre 2021). Durée : 23'01.
The Best of Classics (23 mars 2023).
- 25] **COSTELLO**, Michael D. Soli. Grace Parish Choir. Bach Cantata Vespers Orchestra. Enregistrement **vidéo**, durant un Service religieux (Vêpres), Grace Lutheran Church, Forest Hill (Illinois - USA), 29 octobre 2023.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (29 octobre 2023). Durée : 25'18 (37'29 → 62'47).
- 10] **CUTTER**, William. Boston Conservatory. 2003 Summer Choral Institute Chorus. Solistes ? Enregistrement live au Boston Conservatory (Massachusetts – USA), 26 juillet 2003. CD Boston Conservatory.
- 12] **CUTTER**, William. Boston Conservatory Chorale. Boston Conservatory Women's Chorus. Boston Conservatory Orchestra.
Solistes ? Enregistrement live au Boston Conservatory (Boston - Massachusetts - USA), 28 octobre 2006.
Report en album de 2 CD Boston Conservatory.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 11). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-tenor: William Towers.
Tenor: Paul Agnew. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, à Greenwich (GB), 11-12 novembre 2000.
Distribution en Grande Bretagne, juin 2010, en Allemagne, 16 juillet 2010, en France, juillet 2010. Durée : 25'11.
Album de 2 CD *SDG 168 Soli Deo Gloria*. 2000. **YouTube** (16 décembre 2016. 6 avril 2018). + Cantates BWV, 38, 98, 188.
- 23] **GUIMARAES**, Caio. Bloomington Cantata Project. Indiana University Baroque Orchestra. + Soli. Pas de chœur.
Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Bloomington Bach Cantata Project*. St. Thomas Lutheran Church, Bloomington (Indiana - USA).
(24 octobre 2023). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (24 octobre 2023). Durées : 25'37 et 25'51. Deux exécutions de la cantate
- 3] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 27) Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz.
Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 31 janvier - 4 février - 9 - 16 mars - 7 mai 1979. Durée : 25'15.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35559-00-501-503 SKW27/1-2. *Das Kantatenwerk*, volume 27.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242603-2 ZL *Das Kantatenwerk*, volume 27. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91760 2. *Das Kantatenwerk*, volume 6. 1994. + Cantates BWV 100 à 117.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81176-2. Intégrale en CD séparés, volume 34. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573 81176-5. Intégrale en CD séparés, volume 34. 2007.
YouTube + **BCW** (16 avril 2012. 10 janvier et 4 avril 2013. Décembre 2016. 13 septembre 2019. 20 mars 2020). + Partition déroulante.
YouTube | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 13 octobre 2013.
- 15] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Gent. Soprano: Dorothee Miels. Alto: Damien Guillon. Tenor: Thomas Hobbs.
Enregistré à la Jesus-Christus-Kirche, Berlin-Dahlem (D), 31 janvier - 1^{er} - 2 janvier 2013.
Durée : 22'11. Distribution en France, janvier 2014. + Cantates BWV 44, 48, 73 + Aria à 5 voix, de Johann Schelle.
CD Alpha / Phi / Outhere LPH 012. 2014. **YouTube** (Septembre 2014. 6 juin 2018).
YouTube (29 novembre 2014. Durée : 5'35. **YouTube** (1^{er} mars 2017). Mvt. 1. Durée : 6'04.
- 8] **HOWLETT**, Christine. Chœur et orchestre ? Enregistrement live au Recital Hall, Indiana University, Bloomington (Indiana - USA),
12 novembre 2000. Durée : 23'58. Report sur cassette Indiana University, Bloomington. School of Music. Indiana University.
- 16] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Alto: Anne Greiling. Tenor: ?
Enregistrement **vidéo** à la Stifskirche Stuttgart (D). Zyklus Bach Vokal. Stuttgart (D), 10 octobre 2013.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (20 avril 2014). Seulement les mouvements [Mvts. 1, 4-6]. Durée : 17'35.

- 4] **KOOPMAN**, Ton (Volume 8). The Amserdam baroque Orchestra & Choir. Alto: Bogna Bartosz. Tenor: Jörg Dürmüller. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mars 1998. Durée : 21'41. Coffret de 3 CD Erato 3984 25482-2. 1999. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72208. 2005. **YouTube** (Novembre 2016). **YouTube | france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 21 octobre 2018.
- 6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 23'55. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD. CD Brilliant Classics 99377/3. 2000. Volume 18, Cantates, volume 9. Reprise Bach Édition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV – 93102 13/89. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (26 juillet et 24 septembre 2012).
- 13] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Alto: Ruth Sandhoff. Tenor: Bernhard Berchtold. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 22 octobre 2010. Durée : 23'36. DVD A772 *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* (x *Gallus Media*). Reprise Box de 11 DVD *Bach erlebt IX. Das Bach-Jahr 2010*. Parution en 2011. Reprise CD B665. *Bach Kantaten*. Volume n° 23. *J. S. Bach Stiftung*. 2018. + Cantates BWV 164, 187. **YouTube** (14 mai 2018). Mvt. 1. Durée : 7'41. **YouTube | Bachipedia. Vidéo**. + **BCW** (17 novembre 2012 – 22 octobre 2018, 31 octobre 2020). Durée totale : 27'46. **YouTube | Bachipedia. Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018, 29 octobre 2020). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz (+ Prélude au grand orgue). Durée : 46'16. **YouTube. Bachipedia. Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Suzette Sandoz. Durée : 14'52.
- 24] **LYLE**, David, R. (Michael Costello). Bach Cantata Vesper Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo**, Grace Lutheran Church durant les Vêpres, 29 octobre 2023. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (29 octobre 2023). Durée : 25'18. Durée totale du Service : 96'26.
- 14] **MOLINA**, Alberto Martinez. Hippocampus. Soprano: Raquel Andueza. Alto: Jordi Domenech. Tenor: Juan Sancho. Baritone: Enrique Sanchez Ramos. Enregistrement **vidéo** à la Villa de Vallecas, Madrid (Espagne), 21 mars 2011. Report Arsis Pendrive USB GPD 5247 : *Bach en Vallecas*. Durée : 23'10. + Cantates BWV 112, 209. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (13 mai et 28 juin 2013). Aria de ténor [Mvt. 3]. Durée : 6'10.
- 20] **PARDO**, Gerard Ramos. Soli. Coro de Camara. UC. Bach Santiago 39. Enregistrement **vidéo** Paroisse de l'Annonciation. Santiago (Chili), 23 octobre 2022. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (23 octobre 2022). Durée : 25'10 (31'52 → 57'07. + Cantates BWV 27, 62.
- 22] **RADEMANN**, Hans Christoph. Soprano: Catalina Bertucci. Alto: Marie Henriette Reinhold. Tenor: Patrick, Grahl. Gaechinger Kantorei. Enregistrement à la Stifskirche, Tübingen (D) 14-15 octobre 2023 dans le cadre des enregistrements *International Bach Akademie Stuttgart | Vision Bach*. Volume 4. Deux CD Hanssler Classic HC 23028. Septembre 2024. Durée : 20'57.
- 2] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Hildegard Laurich. Tenor: Kurt Equiluz. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février 1971. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98656. + Cantate BW 155. Disque (F). Erato STU 70746. *Les grandes cantates* (Volume 2). Coffret de 5 disques. 1973. Reprise des mouvements 1 à 3 au Studio Sonopress Tontechnik Güterloh, Stuttgart (D), février - mars 1981. Alto: Gabriel Schreckenbach. Ténor : Kurt Equiluz. Durée : 25'12. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 56). *Hänssler Classic. Laudate* 98818. 1981. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 35). *Hänssler-Verlag* 92.035. 1999. + Cantates BWV 110, 111. **YouTube**. + **BCW** (Juillet 2012, 20 octobre 2013, 2 février et mars 2015). + Illustrations. **YouTube** (6 décembre 2009). Durée : 18'52. Soprano: Arleen Auger. Alti: Gabriele Schreckenberger, Helen Watts. Tenore: Kurt Equiluz, Lutz-Michael Harder. Bass: Philippe Huttenlocher. Il semble s'agir d'un fragment de l'enregistrement de 1981
- 24] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscou. + Soli. Enregistrement **vidéo**, Evangelical-Lutheran St. Peter and St. Paul's Cathedral. Moscou (Russie), 22 octobre 2023. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2023). Durée : 24'29. + Cantates BWV 48, 138.
- 18] **SATO**, Shunske (Direction + Violon). Alto: Alex Potter. Tenor: Daniel Johannsen. Netherlands Bach Society. (Chœur + Orchestre). Enregistrement **vidéo**, Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 28 mai 2021. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (28 mai 2021). Durée : 23' 02.
- 9] **SCHREIER**, Peter. Chœur Anton Weber. Orchestre de Dresde. Tenor: Christoph Genz. Diffusion radio, vers le 12 novembre 2000 ou légèrement avant. Report sur bande magnétique ?
- 5] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 14). Bach Collegium Japan. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 22-25 février 2000. Durée : 24'22. CD BIS 1081. 2000-2001. + Cantates BWV 48, 89, 148. **YouTube** (Septembre 2015). Cette version n'est plus accessible (Juin 2016). **YouTube | Alexandre/ Russie ?** (11 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 8** (5 avril 2021).
- 1] **STRAUBE**, Karl. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Paula Lindberg. Tenor: Hans Lißmann. Günther Ramin: orgel. Enregistrement radiodiffusé dans le cycle *Die Bach Kantate* 1931/1932. Conference Hall of the Grassi Museum, Leipzig (D), novembre 1931. Durée : 16'36. Report sur bande magnétique RRG-Aufnahme DRA B003683509.
- 21] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. Soli + chœur. Enregistrement **vidéo**, dans le cadre de l'*Emmanuel Music. Bach Cantata Series*, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 6 novembre 2022. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (8 juin 2023). Durée : 24'20.
- 19] **VERMUNT**, Joss. Counter -tenor: Oscar Verhaar. Tenor: Robert Luts. Residentie Bachkoor. Residentie Bachorkest. Enregistrement **vidéo**, durant un Service religieux, Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 31 octobre 2021. **YouTube. Vidéo** + **BCW** (31 octobre 2021). Durée : 26'. Durée totale du Service : 113'05.
- 17] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Soli ? Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church Wall Street, New York City (USA), 22 octobre 2014. Durée : 23'03. Vidéo. Trinity Wall Street Website. + **BCW**. + Cantate BWV 105. Durée totale avec présentation : 68'30. Depuis 2025, tous les enregistrements de Julian Wachner ont été retirés des sites YouTube et Trinity Church.

BWV 109. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950-1960. Enregistrement (?) et report sur CD Baroque Music Club. BACH 752 (*Soli Deo Gloria*), volume 7.
- M-2. Mvt. 1] Brian Priestman. Bach Aria Group. Chœur et Orchestre. Enregistré à New York City (USA), 1969. Report en album de 2 disques Desto DC-7139/40. 1970-1972. Reprise en album de 2 CD Vox Box CDX-5127. 1995.
- M-3. Mvt. 1] Samuel Baron. Bach Aria festival Chorus. Bach Aria Festival Orchestra. Enregistré au Staller Center for the Arts. New York / Stony Brook, Long Island, New York (USA), 2 juin 1994. Report en album de 2 CD State University of New York

- M-4. Mvt. 4 et 5] Mezzo-soprano: Kirsten Sollek-Avella + hautbois, basson et harpe. Enregistré à l'Eastman School of Music, Rochester, New York (USA), 7 mai 1997. Durée totale : 6'29. Report sur bande magnétique Eastman School of Music.
- M-5. Mvt. 6] Helge Gramstrup : Orgue Transcription. Enregistré à l'église Saint Marc, Ahrus (Hollande), octobre 2004 et en mai et août 2005. Durée : 4'18. CD Classic O CD-668.
- M-6. Mvt. 3] Wolfgang Lange. Gelders Bach Collegium & Helios Ensemble. Alto: Daniella Buijck. Tenor: Hans Vriezen. Enregistré à la Grote Kerk Apeldoorn (Hollande), 24 octobre 2010. YouTube + BCW (Février 2012). Durée : 6'24. Cette version n'est plus accessible (Juin 2016).
- M-7. Mvt. 1] Direction et chœur ? Nathan Botts : trompette baroque ? Enregistrement **vidéo** à New York (USA), 13 novembre 2011. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (5 février 2015). Durée : 2'.
- M-8. Mvt. 3] Greg Funfgeld. Members of Bach estival Orchestra. Tenor: Lawrence Jones. Enregistrement **vidéo** à la St. John's Lutheran Church, Allentown (Pennsylvanie – USA), 13 juillet 2021. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (13 juillet 2021).

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe 1947. A partir des fiches d'Armand Panigel (Revue *Disques*) pour le compte de l'Unesco. Travaux achevés en mai 1949. Pages 235, 248-249.

On s'étonne de la richesse d'une discographie générale (tout en disques 78 tours !) occupant les pages. 235-269 !

Le choral « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt* ». Louis Vierne (à Notre-Dame de Paris). Disque Odéon 171073. USA : disque Decca 25362.

BWV 109. YouTube. Autres mouvements :

3 avril 2015. [Mvt. 3]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor et cordes. Durée : 5'22.

3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 125.

Volume 2. Durée : 1'27. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt* ». [Renvoi à BWV 18/5].

18 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes* + Partition déroulante. Durée : 1'46.

Melodie/Choral: « *Durch Adams Fall ist ganz verderbt* ». [Renvoi BWV 18/5].

CANTATE BWV 109. BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION SEPTEMBRE 2026.